

[Text]

view, is the matter of our selling wheat to various customers like Russia, China and so on. Is there some concern about the amount of land we have? Is it a priority or an urgent matter that we should deal with soil conservation because of the future amount of food-stuffs we are going to need?

Hon. Mr. Whelan: We can only help take care of the world needs because we can never fully take care of them. I am very much involved in the food aid programs. I made an announcement yesterday for the world food program. We are going to need our food for our own children in Canada. As to the food sent to other parts of the world under these aid programs, primarily it is made up of cereal grains. Almost everyone needs cereal grains in their diet. It is not a difficult food-stuff to ship and it is not difficult to store.

In the House of Commons today a member of the New Democratic Party got up and made fun of what I said yesterday about the payment-in-kind program in the United States. In these aid programs, we are talking about a completely different type of food from chickens, turkeys, milk or butter. Those kinds of foods cannot be used easily in an aid system, because in the receiving countries there is nowhere to put them. Those countries have no refrigeration or means of storage for those kinds of products. Therefore, our biggest aid program involves cereal grains.

With these thoughts in mind, we look at world climatic conditions and the degradation of soil world-wide. Take what has happened in the Mediterranean countries for example, because the same thing can happen anywhere. P.E.I., 117 years ago, was covered with lush hillsides just as the Mediterranean areas were at one time. Then they became grazed by goats and sheep and, when the rains came, the hillsides were eroded and the biggest portion of them ended in the sea. The same holds true for many other countries. China has terrible erosion problems. The plains have been over-grazed and over-farmed when they never should have been touched.

Yes, we are concerned about soil degradation. We have lost over 2 million hectares of land through salinization of the soil. If we were to use the old figures, we would say that we have lost over 5 million acres of land in that manner—that is more land than we lose every year to all of the urban, industrial and commercial encroachments onto land in Canada. We think that a lot of those problems can be controlled through proper farming methods and that sort of thing. Some land has reached the stage now, however, where it cannot be reclaimed because it is too salty. We went into southern Alberta last year to spend some time there with Dr. Hill and some of the local citizens, who have taken it upon themselves to try to learn as much as they can about the soils. We sent PFRA people in there to work with the local people seven days a week, because they are losing their land and they can see what is happening.

[Traduction]

ment. Ce qui m'intéresse, d'un point de vue national, est la vente de blé à divers clients comme la Russie, la Chine et ainsi de suite. Nous préoccuons-nous des étendues de terres que nous possédons? Devons-nous considérer la conservation du sol comme une question prioritaire ou urgente, à cause de la quantité de denrées alimentaires dont nous aurons besoin à l'avenir?

L'honorable M. Whelan: Nous ne pouvons qu'aider à satisfaire aux besoins du monde car nous ne saurions jamais y satisfaire entièrement. Je m'occupe tout particulièrement des programmes d'aide alimentaire. J'ai fait hier une annonce pour le programme d'aide alimentaire mondial. Au Canada, nous aurons besoin de nos produits alimentaires pour nos propres enfants. Quant aux aliments que nous envoyons dans d'autres parties du monde, sous l'égide de ces programmes d'aide, ils sont constitués principalement de céréales dont nous avons pratiquement tous besoin dans notre alimentation. C'est une denrée qui est relativement facile à expédier et à entreposer.

A la Chambre des communes, un député néo-démocrate a ridiculisé ce que j'ai dit hier au sujet du programme de paiement en nature des États-Unis; où il s'agit de produits alimentaires totalement différents des poulets, des dindes, du lait, ou du beurre. Ces produits alimentaires ne peuvent être facilement utilisés dans un programme d'aide, car les pays auxquels ils sont destinés ne sont pas en mesure de les entreposer ou de les réfrigérer. C'est pourquoi notre programme d'aide le plus important est constitué de céréales.

C'est en songeant à tout cela que nous envisageons les conditions climatiques et la dégradation des sols dans le monde entier. Prenons, par exemple, ce qui s'est produit dans les pays méditerranéens, et qui peut se produire ailleurs. Tout comme l'ont été un jour les régions méditerranéennes, l'Île-du-Prince-Édouard était, il y a 117 ans, couverte de luxuriants vallons. On y a alors mis chèvres et moutons en pacage; les pluies ont ensuite causé l'érosion de ces collines dont la plus grande partie se trouve maintenant dans la mer. Il en va de même de nombreux autres pays. La Chine éprouve de très graves problèmes d'érosion du sol. Ses plaines ont été utilisées à l'excès pour le pacage et l'exploitation agricole alors qu'elles n'auraient jamais dû être touchées.

Oui, la dégradation des sols nous inquiète. Nous avons perdu plus de 2 millions d'hectares de terre à cause de la salinisation du sol. Pour reprendre les anciennes données, nous pouvons dire que nous avons perdu plus de 5 millions d'acres de terre de cette façon, c'est-à-dire plus que nous n'en perdons chaque année par suite de toutes les constructions urbaines, industrielles et commerciales qui se font sur les terres canadiennes. Nous croyons que beaucoup de ces problèmes peuvent être résolus par le biais de méthodes d'exploitation agricole adéquates et ce genre de choses. Toutefois, certaines terres ont aujourd'hui atteint un point tel qu'elles ne peuvent être assainies parce que la salinisation y a fait trop de ravages. L'an dernier, nous sommes allés dans le sud de l'Alberta où nous avons passé quelque temps avec M. Hill et certains citoyens de l'endroit qui ont décidé d'eux mêmes de s'informer le plus